

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

6-27-2008

16. Instructions aux missionnaires

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Repository Citation

de Mare, C. (2008). 16. Instructions aux missionnaires. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/70>

This Chapitre III is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Instructions aux missionnaires¹

Dans les premiers jours de mai 1851, Libermann se met à rédiger des « Instructions » sur la vie apostolique à l'intention de ses missionnaires ; il tenait beaucoup à ce travail pour que ceux-ci soient pourvus d'enseignements clairs devant assurer la fécondité de leurs rudes travaux apostoliques. Il y a une grande parenté entre ce texte et d'autres lettres que Libermann a écrites au cours de sa dernière année de vie.

« Le Vénéré Père, avant de se mettre à écrire les *Instructions aux missionnaires*, a jeté plusieurs plans sur le papier. Pour n'en rien perdre, nous les avons coordonnés ensemble, de manière à former un tout, en y ajoutant les développements que le Vénéré Père avait lui-même donnés à certains chapitres. Nous ferons encore remarquer que le Vénéré Père, dans ce qu'il a pu écrire des *Instructions aux Missionnaires*, n'a pas suivi tout à fait ce plan, et l'on peut croire qu'il en aurait été de même pour la suite de son travail, s'il avait pu l'achever »².

Bien que ces « Instructions » soient restées inachevées, le texte dont nous disposons est assez long (70 pages plus suppléments) ; pour en donner un aperçu, voici l'introduction que Libermann rédigea lui-même pour donner une idée générale de l'intention et du contenu de son œuvre.

¹ Directoire Spirituel, *Maison-Mère*, Instructions sur la Sainteté, pp. 3-8 (9-179) ; Écrits Spirituels du Vénérable Libermann, *Maison-Mère*, Instructions aux Missionnaires, pp. 365-558.

² Cette remarque est publiée sous forme de supplément à la fin de la première édition imprimée par le P. I. Schwindenhammer, successeur du P. Libermann et 12^e supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit.

Mes bien-aimés confrères,

Depuis bien longtemps je nourris dans mon cœur un ardent désir de vous transmettre quelques instructions détaillées, qui puissent vous servir pour la consolation de vos âmes, pour votre soutien dans la voie de la perfection sainte, à laquelle vous travaillez avec zèle et persévérance par la grâce et la miséricorde de Dieu, et enfin pour vous faciliter le moyen de conserver parmi vous l'esprit de notre Congrégation.

J'ai honte, très-grande honte de vous parler de perfection, moi qui ne fais rien à vous qui vous immolez sans cesse à la gloire de notre Dieu et pour le salut des âmes, moi que le divin maître trouve indigne de participer à ses glorieuses douleurs, à vous qui ne vivez que de souffrances !

Mais, bons et chers Frères, ne méprisez pas la parole de votre pauvre et misérable père, parce qu'il n'a pas plu à Dieu de le doter aussi abondamment que vous du don des souffrances. Vous savez que Dieu diversifie ses dons, selon la diversité de ses desseins de miséricorde, et toujours selon sa divine sagesse, pour arriver au but qu'il se propose, la sanctification de ses créatures. Il vous a de toute éternité désignés comme des victimes, qui doivent être immolées au salut des âmes très misérables, très corrompues et livrées au démon depuis l'origine du monde, et pour cela il vous dote de surabondantes souffrances, et par ces souffrances, il veut vous élever à un grand degré d'amour et de sainteté. Il faut que ses victimes soient saintes, à l'exemple de la grande victime de la propitiation universelle, et en union avec elle.

Aussi tout en étant parfois accablé de tristesse, je surabonde de joie à la pensée de vos continuelles douleurs et afflictions, parce que je sais que la vie de ce monde n'est qu'une vaine ombre, un songe qui passe ; je sais que vous n'en faites pas grand cas ; je comprends trop vivement, trop intimement l'immense bonheur d'une âme qui souffre pour la gloire de son Dieu, d'une âme sanctifiée par ces saintes souffrances. Si je n'ai pas été jugé digne de cette grâce qui est au-dessus de toutes les grâces, j'ai au moins obtenu celle de me réjouir pleinement, en vous voyant ainsi comblés des faveurs qui semblent ne devoir être accordées qu'aux plus chers et plus privilégiés serviteurs de Dieu.

Mais s'il n'a pas plu à Dieu de me donner la grâce inappréciable des souffrances de son Fils bien-aimé, parce qu'il n'a pas voulu faire de moi une victime pour les âmes délaissées, il m'a donné celle de diriger dans sa voie les serviteurs qu'il s'est choisis pour cette fin, et qu'il veut sanctifier ainsi pour le salut de ces pauvres âmes.

En considérant l'ordre de la grâce dans ce monde, je suis plus que vous, et vous devez écouter ma voix comme celle de Dieu; car c'est lui qui parle par moi, sa divine grâce est avec moi, elle anime ma parole et cela toujours dans le même but, pour votre sanctification et pour celle des âmes au salut desquelles il vous immole. Dans l'ordre de la gloire, quand nous aurons le bonheur d'y être admis, les choses seront changées; là, vous serez plus que moi, parce que vous avez maintenant le bonheur de participer aux souffrances de Jésus-Christ, source et principe de notre élection et de notre sanctification. C'est ainsi que s'accomplira sa divine parole: *Erunt novissimi primi et primi novissimi*³.

Sachez donc, mes chers Frères, apprécier les choses exactement et selon Dieu, pendant le peu de temps que vous avez à passer dans ce monde. Ce monde si misérable et si petit devient riche et grand pour vous par vos souffrances qui sont des trésors de richesses et de gloire, et par le dessein miséricordieux de notre Dieu tout-puissant et tout riche de bonté et d'amour. Maintenez-vous avec fermeté et suavité dans la voie sainte et laborieuse dans laquelle la bonté de Dieu vous a placés. La voie que vous suivez est celle de Jésus votre divin maître, suivez-la comme il l'a suivie, et, à son exemple, pour sanctifier les âmes, sanctifiez-vous vous-mêmes, afin qu'elles soient sanctifiées dans la vérité de Dieu.

Comme Jésus-Christ qui a été envoyé par son Père et a vécu pour son Père, de même vous, qui avez été envoyés par lui, vous devez vivre pour lui et dans l'esprit de sa sainteté. Jésus-Christ votre bien-aimé Sauveur s'est sanctifié et a sanctifié ses souffrances pour le salut des âmes, et c'est ainsi qu'il les a engendrées dans la douleur et sanctifiées dans la vérité. Un missionnaire envoyé par Jésus-Christ, qui ne sanctifie pas,

³ « Les derniers seront les premiers, et les premiers les derniers » (*Lc 13,30*).

qui ne sanctifie pas ses souffrances, ne sanctifie pas les âmes dans la vérité. Il faut que la sainteté de Jésus-Christ réside dans le missionnaire, et cette sainteté doit en même temps se fonder dans son intérieur et se produire dans sa conduite par son travail et par sa souffrance. C'est ainsi qu'à l'exemple de Jésus-Christ, il enfante les âmes à Dieu dans la vérité, parce qu'il leur communique la vie du Sauveur qui est en lui. Nous devons tous nous considérer comme des victimes dévouées, par la volonté toute miséricordieuse de Dieu, au travail, à la douleur, à l'épuisement et à la mort, pour sa gloire et pour le salut des âmes. Et si tous nous n'avons pas le bonheur de souffrir au même degré, cependant nous sommes tous désignés comme victimes de la gloire de Dieu pour le salut des âmes, et tous nous sommes appelés à la sainteté de Jésus-Christ notre maître. Réjouissons-nous donc tous, dans la paix de Jésus-Christ et dans l'humilité de notre cœur, d'être appelés par Dieu à être immolés avec son Fils bien-aimé. Que ceux d'entre nous, qui ont le bonheur de souffrir le plus, mettent leur joie dans leurs souffrances et se sanctifient dans l'amour de Jésus. Que ceux d'entre nous, qui souffrent le moins, se mettent à la disposition de Jésus pour souffrir pour lui; qu'ils ne s'affligent pas de leur partage, qu'ils se sanctifient par leur travail et par leurs désirs, dans l'humilité de leur cœur et dans l'amour de Jésus.

[Étant donc pénétré profondément de la pensée qui m'apparaît comme une certitude, que Dieu a des desseins de miséricorde spéciale et de sanctification sur nous tous, j'ai eu un désir vif et ardent de vous adresser ces quelques instructions, afin de vous animer, s'il m'était donné d'Enhaut, dans la voie de la sainteté, dans laquelle la bonté de Jésus vous a engagés et où sa grâce divine veut nous faire avancer à grands pas, comme aussi de vous éclairer autant qu'il est de moi.

Quelle douleur, quelle chose désolante, quelle déception affreuse, si vous courriez en vain, si vous étiez *tanquam aerem verberantes*⁴! Et vous le seriez, mes bien-aimés confrères, si le relâchement s'introduisait dans vos âmes, si les vices, les mauvaises tendances, les défauts, les faiblesses, les imperfections de votre nature prenaient le dessus sur

⁴ « Comme un airain qui sonne » (1 Co 13,1).

les grâces surabondantes que la divine bonté de Jésus vous a données, qu'il vous donne sans cesse et qu'il est prêt à doubler, à tripler, si vous êtes fidèles.

Fidèles, enfants du Cœur de Marie, pourriez-vous ne pas l'être ?

Oui, vous le pouvez, parce que votre nature est faible et mauvaise, et tous vous vous rendez ce témoignage que, dans bien des circonstances, vous ne l'avez pas été, malgré la vigilance et la sollicitude pleines d'amour et de tendresse de notre tout bonne Mère. Que Dieu veuille donc, par son intercession, donner à ma parole vide et nulle toute la force, la lumière et la sainteté de sa parole divine, afin que vous y trouviez le rafraîchissement, le courage et la fermeté nécessaires pour persévérer avec ferveur dans la voie de la sainteté et de l'amour de Jésus]⁵ !

Après vous avoir proposé quelques réflexions, afin de vous faire voir la nécessité, pour vous, de la sainteté, et vous avoir montré en quoi elle consiste, et les obstacles qu'elle rencontre en nous, j'entrerai dans le détail des vertus qui se rattachent au développement de cette sainteté, du travail de résistance aux obstacles que la sainteté trouve en nous, des vertus qui ressortent de ce travail, et des perfectionnements de l'âme qui s'y rapportent.

Comme il est bon de classer ses matières pour procéder régulièrement et pour mettre de l'ordre et de la suite dans les idées, je commencerai par expliquer, autant qu'il plaira à Dieu de me prêter le secours de sa grâce, les vertus qui concernent l'individu considéré en lui-même, ou vertus formant le fond de la sainteté et servant de base à toutes celles qui appartiennent à un état ou à une position particulière. Je prendrai ensuite tout ce qui tient à notre vocation sacerdotale et apostolique ; enfin je traiterai des vertus propres de l'homme religieux en tant que membre de la Congrégation.

⁵ *Ce qui est entre crochets se trouve seulement dans le texte de Directoire Spirituel.*